

(679) le Tong King avait été érigé en « Do-hô-phu, capitale et chef-lieu, ayant sous son gouvernement 13 Châu (territoire d'Annam), plus de 40 Chau à l'étranger. » C'est alors qu'apparaît le nom de Ngan Nan (Annam) qui remplace la commanderie de Kiao Tche, des Han. « Les 13 Châu étaient contraints de payer à l'empereur de Chine les tributs suivants : de l'or, de l'argent, de petites bananes (Chuôi-cau), des écailles ou des peaux de chiens de mer, du fiel de serpents boas, des plumes de martins-pêcheurs, de l'écaille, de l'huile de Tô-hap (balsamum), du bois d'aigle (calamba), des parfums, des cardamomes, des rotins, des bambous à fleurs, de l'écaille de tortue (contrâng-bông), de la gomme-gutte, de la cire blanche, des queues de paons, des défenses d'éléphants, des cornes de rhinocéros, de la soie transparente de différentes espèces en pièces, de l'étoffe de coton de Triêu hà et diverses substances minérales¹ ».

L'année suivante (864), Che Loung à la tête de 60.000 hommes marcha sur Young Tcheou (Nan Ning) dans le Kouang Si, toutefois, l'armée impériale commandée par KANG TCHENG-HIUN l'obligea à lever le siège de la place mais ne le poursuivit pas dans sa retraite. Kang fut remplacé à la tête des troupes par un homme plus énergique, KAO P'IEN, qui conduisit vigoureusement la campagne du Ngan-Nan, reprit à la dixième lune de 866, Kiao Tche dont il fut nommé gouverneur général et obligea Che Loung à rentrer dans ses États après avoir perdu 30.000 hommes. La route du Yun Nan au Tong King, impraticable pendant la puissance du Nan Tchao, fut rouverte et ne fut plus jamais fermée. L'Annam était pacifié et l'empereur changea son nom en celui de Tinh-hâi-quân. Précédemment (768) l'empereur avait rendu son nom à l'Annam qui avait été modifié en Trân-nam. Kao Pien fit construire dans la province de Kiao Tche la citadelle de Daï la, comprenant 400.000 palais, maisons et casernes. « Kao Pien était magicien. On dit qu'il fit venir la foudre pour démolir les écueils et les rochers dans les lits des fleuves, pour détruire les veines

1. TRU'O'NG-VINH-KY, I, p. 34.